

[208r., 419.tif] Journal de Kanzler et Meisner. Diné chez le Pce Gallizin a 26. personnes. Assis entre le grand Chancelier et le Pce Waldek. Ce dernier pretend avoir negocié entre l'Empereur et le Duc de Deux Ponts l'echange de la Baviere, tout alloit bien lorsque la grande Catherine s'en est melée et a fait tout echouer. L'Empereur dit-il le reconnoit actuellement et en est fache trop tard. Kollowrat de l'autre coté me dit que l'on estime les bois en Bohême apresent a 85. années de coupes tandis qu'au commencement on tabloit sur 120. ans, ce qui etoit trop. Françoise Schoenboern jolie et la Manzi. Chez les Czernin ou j'avois du diner. Le jeune Wrba m'y parla sur la cherté du prix auquel on pretend donner le vifargent a Born. Le soir chez Me de Burghausen, un des ressorts de ma voiture ayant cassé, Me de Kaunitz me mena de la chez Me de Reischach, ou vint l'Amb. de France, puis le Cte Philippe Sinzendorf. Chez la Pesse Schwarzenberg. L'Emp. y resta jusqu'a 11h. Mené le Prince chez l'Amb. de France.

Tems couvert mais doux.

✂ 23. Novembre. Rother me porta le plan de la Lotterie de Classes de Bruxelles et me persuada d'y prendre deux lots a raison de f. 71.25 5/7 Xr. ou cent florins de Bruxelles. Il me parla de la friponnerie de quelques employés de la Lotterie Genoise a Prague, qui ont contrefait des Nos. apres le tirage.

[208v., 420.tif] Travaillé sur les Impots a supprimer. A cheval a la hauteur du Belvedere. Du vent, mais point froid. Dimpfel chez moi, il part demain pour Paris, il etablit une raffinerie de sucre a Stokerau, il aura le sucre brut par Trieste, le charbon de terre de Moelk, les formes a bon marché d'ici. Les deux tiers des toiles qui sortent par Trieste, sont toiles de Silesie, dit-il, celles de Bohême vont par Hambourg en Angleterre. Il vouloit faire un contrat pour du vifargent destiné pour l'Amerique, on ne veut lui en donner qu'a f. 150. le Quintal et Mytis a le front de soutenir, que celui du Palatinat ne se vend qu'a f. 167. et Stampfer croit tout cela comme l'Evangile. *p. 24.* Dietrichstein vint se lamenter de ce que l'Empereur cassa le decret de la regence, qui lui avoit accordé dispense d'age, ôte la tutelle a Kees et la donne au Pce Dietrichstein avec toutes les precautions imaginables et a charge de la conserver jusqu'a ce que toutes les dettes du jeune homme seront payées. Je tachoie de le consoler et de le ranimer. Diné chez le Pce Schwarzenberg avec Windischgraetz. Le soir chez la Pesse Dietrichstein avec la Marquise et la Pesse Kinsky. Je sçus que l'Empereur etoit incommodé de la fièvre et au lit. Dela chez Me de Thun, ou on avoit arrangé un joli petit theatre dans sa